**III-** 8 pts

1. a. Suite à une stimulation du motoneurone en l’absence de D-tubocurarine, il y a enregistrement d’un PA d’amplitude 30 mV, mais pour la même stimulation du motoneurone en présence de D-tubocurarine il n’y a aucun enregistrement de PA. (1)
2. D-tubocurarine empêche la genèse d’un potentiel d’action dans la fibre musculaire innervée par le motoneurone. (1)
3. Potentiel de repos, aucune activité électrique (-70mV). (1/2)
4. Pour une contraction en acétylcholine (neurotransmetteur) qui augmente de 10-4 à 10-1 M.L-1, l’amplitude de la contraction du muscle augmente de 2 à 20 unités arbitraires ce qui justifie l’affirmation. (1)
5. Les données de ce document permettent au médecin anesthésiste de déduire ce qui suit :

* Sans D-Tubocurarine : avec doses croissantes d’acétylcholine, il y a augmentation de l’amplitude de la contraction musculaire (valeurs).
* Avec la D-Tubocurarine : avec les mêmes doses croissantes d’acétylcholine :
  + Pour des faibles concentrations d’acétylcholine : 10-5 et 10-4 pas de contraction musculaire.
  + Faible augmentation de l’amplitude de la contraction musculaire.
* La D-Tubocurarine empêche ou diminue la contraction musculaire. (1 ½ )

1. Schéma fonctionnel de la synapse neuromusculaire illustrant le mode d’action de la D-tubocurarine. (3pts)

